

laquelle dix militaires français sont tués. Elle marque un véritable réveil, et pousse notamment à l'acheminement de nouveaux matériels comme des drones, et à l'amélioration de l'équipement individuel du soldat. Face à un contexte local évolutif, les *Task Force* déployées en Kapisa et en Surobi mènent des expérimentations tactiques que l'auteur décrit de façon très détaillée.

La dernière période, de 2009 à 2012, englobe à la fois le temps fort de la contre-insurrection et l'évolution vers le retrait des troupes françaises d'Afghanistan qui s'engage dès 2010 avec les annonces faites lors du sommet de l'OTAN de Lisbonne. C'est l'époque de la brigade Lafayette, créée en novembre 2009. L'auteur revient notamment sur les intenses débats sur l'efficacité des méthodes de contre-insurrection, et sur le difficile équilibre à trouver entre une approche centrée sur les populations et des actions cinétiques contre les insurgés. L'accumulation des pertes françaises pousse le président Sarkozy, en juillet 2011, à bousculer le calendrier de retrait. Petit à petit la préparation de ce dernier prend le dessus, mais il est une opération en soi qui nécessite de véritables prouesses tactiques et logistiques.

Christophe Lafaye nous propose un ouvrage de référence très utile pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire récente de l'armée française, mais aussi à son actualité tant l'Afghanistan l'a marquée. On regrettera seulement que l'engagement français ne soit pas mis davantage en perspective par rapport à la stratégie et aux opérations menées par l'OTAN dans ce pays.

Rémy Hémez

L'ULTIME CHAMP DE BATAILLE. COMBATTRE ET VAINCRE EN VILLE

Frédéric Chamaud et Pierre Santoni
Paris, Éditions Pierre de Taillac,
2016, 256 pages

Le colonel Pierre Santoni et le chef de bataillon Frédéric Chamaud ont servi au Centre d'entraînement en zone urbaine (CENZUB) de Sissone où ils ont approfondi leur expertise de la guerre en ville qu'ils partagent dans ce livre.

Depuis 2007, et pour la première fois de l'histoire, plus de 50 % de la population mondiale vit en ville. Les projections pour 2050 atteignent même 60 % à 70 %. Pourtant, pendant des siècles la zone urbaine a été évitée par les militaires. La ville était encerclée, soumise au siège, mais on ne s'y battait pas entre armées de même type. Ainsi, en Espagne au XIX^e siècle, ce sont des émeutiers qui vont provoquer l'armée française dans un combat en ville. La Première Guerre mondiale connaît quelques opérations en zone urbaine mais c'est la guerre d'Espagne (1936-1938) – et en particulier la bataille de Madrid (1936) – qui marque, selon les auteurs, le véritable début de la guerre en ville. Stalingrad est venue ensuite prendre la place de « mère de toutes les batailles » en zone urbaine.

Les auteurs démontrent bien que, contrairement à une idée reçue, la guerre en ville ne signifie pas la fin de la manœuvre. Au contraire, l'« effet égalisateur » de ce milieu impose bien souvent aux armées la redécouverte de la manœuvre classique, comme les Russes en ont fait l'expérience à Grozny (1995-2000). De grands types de manœuvres offensives et défensives possibles en ville sont décrits dans deux parties du livre. Ils sont chaque fois illustrés par un exemple historique, comme

le bouclage-ratissage dans la bataille d'Aix-la-Chapelle (1944).

La quatrième partie du livre est dédiée à la formation des soldats au combat dans ce milieu particulier. Ici, on sent bien l'expérience d'instructeurs des deux auteurs. Pour eux, cruciale est la question de la « micro-tactique » – par exemple comment un trinôme entre dans un bâtiment –, car *in fine* c'est elle qui peut mener à la victoire. Dans ce domaine, la simulation a un rôle clé à jouer. Les auteurs s'interrogent également sur la question des petits échelons de combat. Selon eux, il faudrait peut-être envisager de créer des unités plus réduites que les actuels sous-groupements tactiques interarmes de 160 hommes. Ils suggèrent aussi de les multiplier afin d'en rendre le commandement plus simple et d'accroître leur efficacité.

La question de la présence des civils en zone urbaine n'est pas oubliée, et occupe le cinquième chapitre. Y est abordée l'expérience de l'ex-Yougoslavie, mais surtout l'action de l'armée britannique en Irlande du Nord (1969-2007). Nombre d'aspects des opérations actuelles en zone urbaine ont leurs racines dans le conflit nord-irlandais : formation, préparation opérationnelle spécifique, procédés tactiques de la patrouille, etc.

La dernière partie de l'ouvrage dessine quelques perspectives quant aux technologies, et passe rapidement en revue des questions comme celles des robots, des transmissions, de l'effet de l'omniprésence des réseaux sur les combats, ou de la nécessité d'avoir des équipements spécifiquement conçus pour le combat urbain.

L'Ultime champ de bataille ne s'adresse pas seulement aux spécialistes. Il est

une excellente introduction aux problématiques du combat en ville, offre de nombreux enseignements tirés des opérations passées, et propose de multiples pistes de réflexion pour celles d'aujourd'hui et de demain.

Rémy Héméz

COMMENT PERDRE LA GUERRE CONTRE LE TERRORISME

François Heisbourg

Paris, Stock, 2016, 128 pages

François Heisbourg signe un essai d'une virulence inhabituelle. Réputé proche du Parti socialiste – il a fait partie du cabinet de Charles Hernu de 1981 à 1984 –, il sonne une charge retentissante contre François Hollande et Manuel Valls, accusés d'« incompétence » et de « médiocrité » dans leur gestion des attentats de 2015.

Le réquisitoire est construit en dix étapes, présentées comme dix règles d'or pour perdre la guerre contre le terrorisme. Le gouvernement aurait multiplié les erreurs – voire les fautes – ce qui, sauf changement de cap, conduirait notre pays à la défaite. Voici les dix reproches énoncés par le procureur Heisbourg : 1) les dirigeants politiques et les responsables de la sécurité n'ont pas su anticiper les attentats ; 2) les situations d'urgence ont été mal gérées ; 3) la communication opérationnelle a été défaillante ; 4) les leçons des crises précédentes n'ont pas été retenues ; 5) la menace n'a pas été comprise ; 6) nos opérations militaires au Moyen-Orient sont inefficaces ; 7) le gouvernement joue sur les peurs et réagit de manière « hystérique » ; 8) les mesures annoncées par les dirigeants politiques divisent les Français ;